

et le rire spirituel des pharisiens et des scribes demeure! il demeure, il se multiplie.—O Satan, c'est ton rire qui vibre sur ces lèvres impies, sous ces plumes maudites, oui, misérable, c'est toi, qui fournis ce rire atroce!

L'Eucharistie devenue un objet de plaisanteries, le but des quolibets de l'homme, c'est effroyable!

Et Jésus, trompé, trahi par ses frères, s'écrie du milieu de son humiliation: Seigneur, j'ai mis ma confiance en vous, je ne rougirai pas; Seigneur, cependant, arrêtez le rire de mes ennemis(1)! Et les plaisanteries continuent, malgré l'avertissement venu d'en haut: *Non irrideas hominem in amaritudine*(2), prenez garde, ne raillez pas l'homme plongé dans l'amertume. Cet homme, ah! c'est Jésus! *non irrideas hominem in amaritudine!* O Jésus-Hostie, vous descendez du ciel, vous descendez du Calvaire, vous venez avec le souvenir de vos supplices, de vos angoisses, de vos humiliations. Vous dites, c'est moi, votre Jésus, c'est moi, votre ami et l'on se moque de vous!

Et maintenant que dirai-je du blasphème. Le blasphème, formulé chez Caïphe par le soufflet et le crachat, s'est perpétué à l'occasion de l'Eucharistie! O Jésus, votre amour pour nous est devenu un piège perpétuellement tendu à votre dignité, à votre sainteté!

Mais laissons ce redoutable sujet, il exigerait à lui seul un grand discours, et celui-ci se prolonge déjà outre mesure; parlons donc d'une sorte d'opprobre moins hideux, mais qui fait peut-être plus souffrir le cœur de notre Ami.

Les irrévérences dans le lieu saint

Il y a deux sortes d'irrévérences: les unes sont vues de Dieu et des hommes, les autres ne sont aperçues que par Dieu et les anges. Les premières sont la mauvaise tenue, la dissipation des manières, la conversation, le rire insensé ou spirituel, etc. Ces irrévérences sont une injure abondante et cruelle; elles détruisent en quelque sorte la présence réelle

(1) Ps. 24, 2. — (2) Eccli. 7, 12.